

ARMEN AGOP

Armen Agop

Sculptures



Rue Blanche nr 15 • B-1050 Brussels, Belgium
tel: +32 2 345 92 26 • info@lkff.be • www.lkff.be

*«...he is sculpting for us the stone as dark as basalt,
the stone that for us will represent the hidden part of conscience.»*

Ahmed Fouad Selim





« Untitled », unique, black granite,
19 x 47 x 47 cm, 2010.

Everyone sees the unseen in proportion to the clarity of his heart, and that depends upon how much he has polished it. Whoever has polished it more sees more - more unseen forms become manifest to him. - Rumi, Sufi mystic*

An enchanting rhythm ensues as one chosen step is repeated over and over until limitations give way to bliss. With this one methodical step, spinning around themselves, they discover a unity from within, and like this, a path is opened to a rapturous state of rejoicing in their own true nature.

This is the dance of the Sufi.

The ascetic practice of renouncing worldly pursuits to achieve higher spiritual goals, in other words, the decision to have less in order to see and feel more, is the way of the Sufis.

So it is with the work of Armen Agop.

Renouncing all other forms in pursuit of the purity of one. Agop delves deeper and deeper into one form to discover it anew. Like the dance of the single step, he has chosen to harness a center energy, condensing it to a point instead of expanding it outward. In this way, the energy is unified and composed. The forms nearly vibrate with vital energy, and with the slightest touch, they open up and begin to move.

This movement is reminiscent of the balance of all life energy, the ebb and flow of the tide, the phloem in plants, the transfer of oxygen, the give and take, the increase and decrease, the positive and negative, the connection and balance of all things. Upon further observation, the energy in Agop's sculptures seems to expand toward the horizon while at other times it ascends toward the heavens.

Agop's countercultural approach may be due to the place of his birth and the roots of his Armenian ancestry. Growing up in the ancient country of Egypt enabled Agop to become intimately acquainted with the notion that with continuous repetition of form, be it a dance, a sculpture, or the single line of the dunes in the desert, the eyes open to see more. "It was in the desert," he says, "where there seems to be nothing, that's where I learned to see."

It is not only one form he chooses, but also one material. Agop himself cannot explain why he is fascinated with granite, whether it is the material itself or its will to exist. *Koyadevel* (ph.), an Armenian word meaning «continues to exist», is a concept that every Armenian grew up with. So it is not surprising that he works with an ancient material that exists and persists, as his stone of choice.

A round form is not new; it too is ancient and enduring. It is also contemporary, and it will survive tomorrow and the day after. For his show, Agop shares with us his perspective to see it anew, keeping in mind his own approach that "New is a very old word."

Like his forms, his intention is simple, that essence is found in the deep, not the broad. When seeking significance, when seeking the heart of things, go deep, remain, and go deeper still.

Rebecca Bell, October 2010.

* *The Sufi Path of Love: The Spiritual Teachings of Rumi* (1983) by William C. Chittick, p. 162



« Untitled », unique, black granite,
21 x 65 x 65 cm, 2010.

«Chacun voit l'invisible à l'aune de la clarté de son cœur, qui dépend de la pureté de celui-ci. Quiconque laura davantage purifié verra davantage. Et d'autant plus de formes invisibles lui seront apparentes.» - Rumi, Poète et écrivain persan du 13e s.

Un même pas, choisi, se répète encore et encore jusqu'à créer un rythme enivrant où les limites cèdent place au bonheur. Au travers de ce seul pas, méthodique, le danseur tournoie sur lui-même, il se découvre progressivement un équilibre intérieur tandis qu'une voie s'ouvre à lui vers un état de réjouissance profonde.

Telle est la danse du Soufi.

La pratique ascétique, qui consiste en l'abnégation des aspirations matérielles au profit d'une spiritualité plus élevée, est à la base de la pensée Soufi. Ces derniers choisissent la sobriété et le renoncement; avoir moins pour voir et ressentir davantage.

Il en va de même avec l'oeuvre d'Armen Agop.

Renonçant à toute autre forme et au profit de la pureté d'une seule, Agop se concentre avec de plus en plus d'ardeur sur l'une d'entre elles, afin de la découvrir et de la réinventer sans cesse. Telle la danse qui ne comporte qu'un seul pas, il choisit de concentrer son énergie vers un point central, plutôt que de la déployer. De cette manière, l'énergie est canalisée et contenue. Les formes vibrent d'une force vive qui attend le moindre contact pour s'éveiller et s'animer.

Le mouvement qui apparaît alors évoque l'équilibre dans toute énergie vitale: le flux et reflux de la marée, le libar dans les plantes, le transfert de l'oxygène, les concessions mutuelles, la croissance et la décroissance, le positif et le négatif, la relation et l'équilibre entre toutes choses. En observant de près, l'énergie dans les sculptures d'Agop semble par moments s'épandre vers l'horizon, ou par moments s'élever vers le ciel.

Le lieu de naissance d'Agop et ses racines arménienes expliquent peut-être son approche quelque peu à contre courant. Grandir en Egypte, pays marqué par l'antiquité, a permis à Agop d'être intimement convaincu que la répétition continue d'une forme, qu'il s'agisse d'une danse, d'une sculpture ou de la simple ligne des dunes du désert, vous ouvre les yeux et vous permet de voir. «Ce fut dans le désert, nous dit Agop, où il semble n'y avoir rien, que j'ai appris à regarder.»

Ce n'est pas seulement une forme unique qu'il choisit, mais également une matière unique. Agop ne parvient à expliquer sa fascination pour le granite. Est-ce la substance elle-même ou sa volonté de persister? *Koyadevel* (ph.), un mot arménien signifiant «qui continue à exister», est un concept avec lequel chaque Arménien grandit. Il est dès lors peu surprenant que la pierre de prédilection de l'artiste se révèle être antique et persistante.

La forme ronde n'est pas plus nouvelle, elle existe depuis la nuit des temps, reste contemporaine et survivra demain et après-demain. Pour cette exposition, Agop nous la fait redécouvrir tandis qu'il partage avec nous sa perspective et son approche personnelle selon laquelle «Nouveau est un mot très ancien».

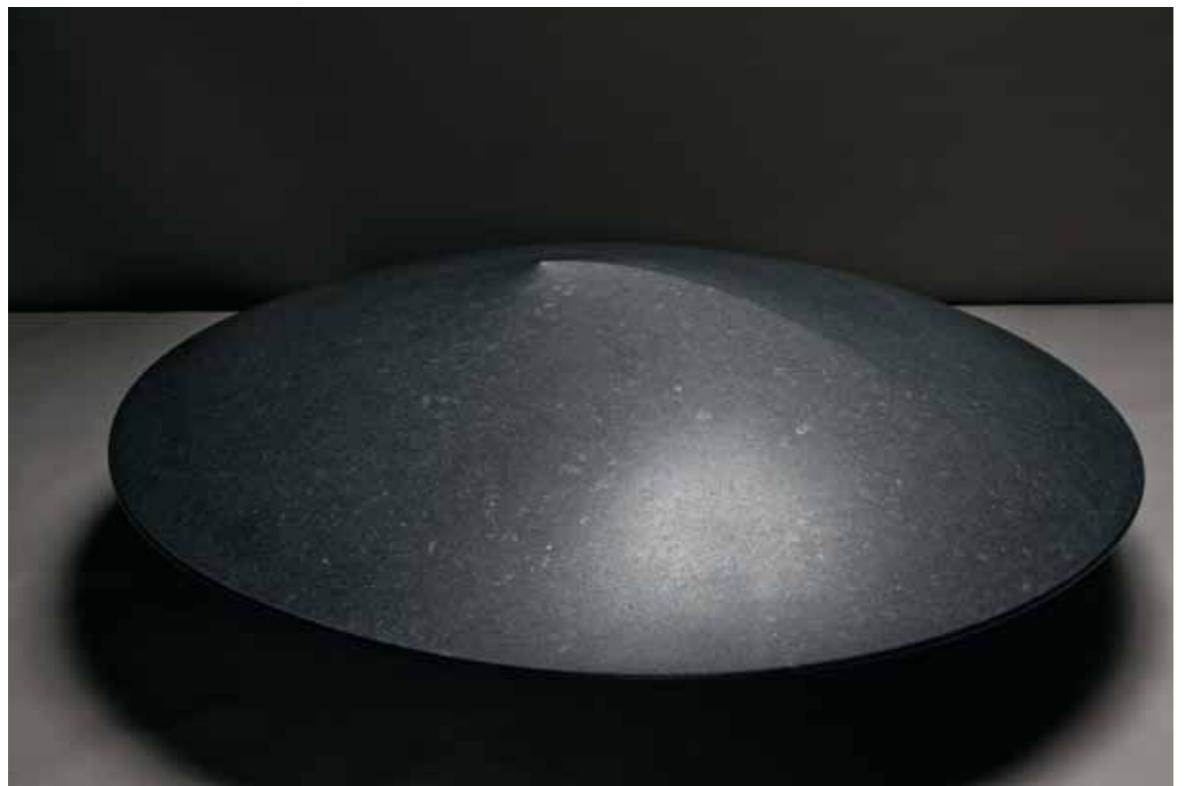
Son intention est aussi simple que ses formes: l'essence se trouve dans la profondeur et non pas dans la largeur. Quand on cherche le sens et le cœur des choses, il faut creuser profond, y rester, et creuser plus profond encore.

Texte original en anglais par Rebecca Bell, octobre 2010.

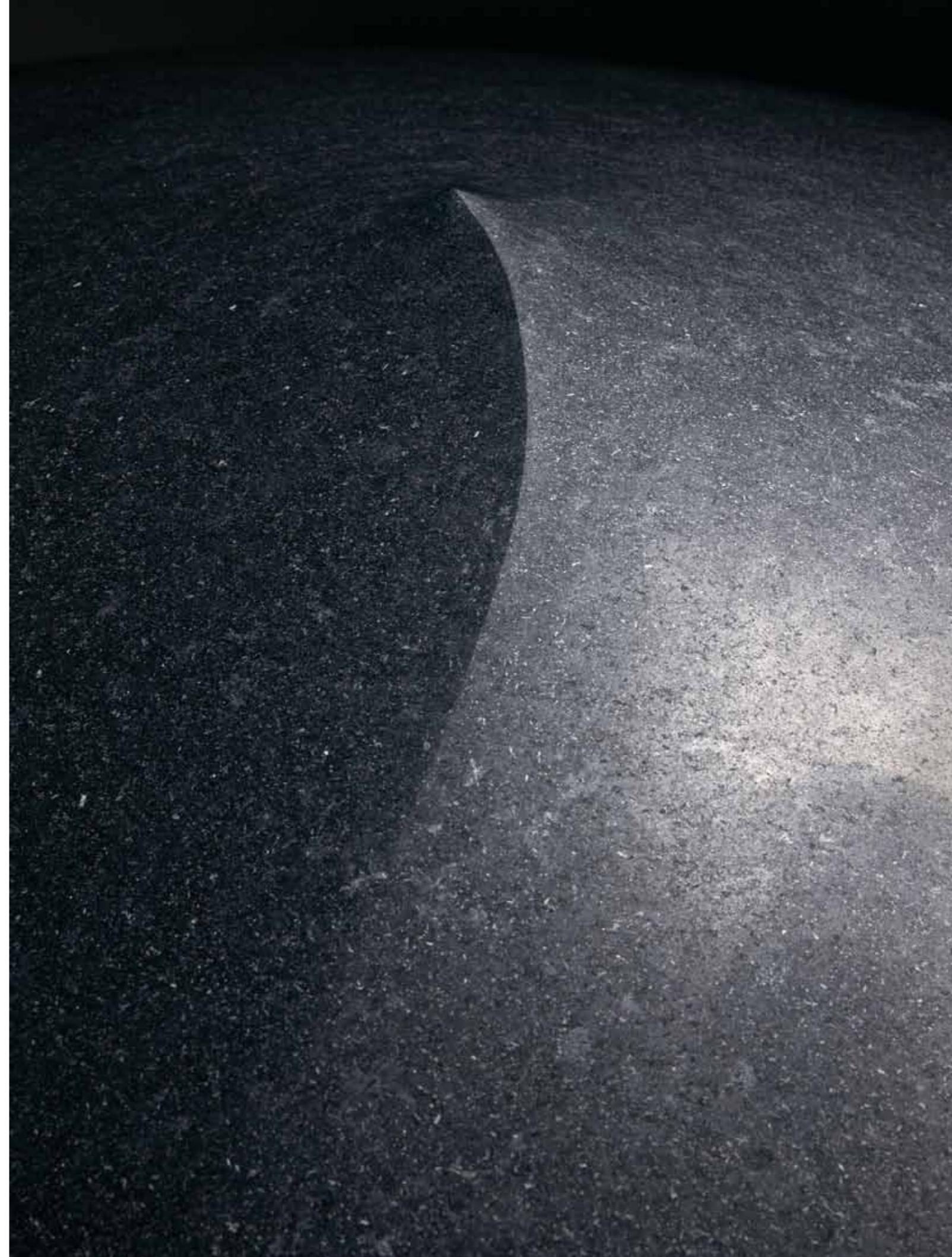
**The Sufi Path of Love: The Spiritual Teachings of Rumi* (1983) par William C. Chittick, p. 162

(Next spread)
« Untitled », unique, black granite,
21 x 85 x 85 cm, 2010.





« Untitled », unique, black granite,
35 x 110 x 110 cm, 2010.





« Untitled », unique, black granite,
15,5 x 43 x 43 cm, 2010.



« Untitled », unique, black granite,
14 x 34 x 34 cm, 2010.



« Untitled », unique, black granite,
18 x 60 x 60 cm, 2010.



« Untitled », unique, black granite,
19 x 50,5 x 50 cm, 2010.



« Untitled », unique, black granite,
14 x 34 x 34 cm, 2010.





(Previous spread)

Installation at the Villa Empain,
Boghossian Foundation, Brussels, 2010.



« Untitled », unique, black granite,
35 x 120 x 120 cm, 2010.



« Untitled », unique, black granite,
29 x 85 x 85 cm, 2010.

L'homme et la pierre.

Les sculptures d'Armen Agop reposent au sol dans une immobilité secrètement précaire. Ces pièces stables consentent à se mettre en mouvement si nos mains les y invitent. Après elles retournent immanquablement à leur position d'origine. En raison de la courbure de leur forme, ces métronomes de granit noir s'immobilisent, graduellement, dans un jeu subtil d'ombres et de lumières.

Aux différentes formes et à la manière assurée dont celles-ci prennent position dans l'espace, le sculpteur ajoute une variété de cônes, de pointes et de lignes. Ces éléments, se combinant aux courbes, rythment la pesanteur du granit. Une danse qui touche le vertige se déploie sur la surface lisse des sculptures. Une apesanteur métamorphose la pierre.

Paul Valéry, dans cet extrait de son poème «Orphée», de l'Album de vers anciens, nous parle de la transformation des pierres lors d'une éruption volcanique:

*Il chante, assis au bord du ciel splendide, Orphée!
Le roc marche, et trébuche; et chaque pierre fée
Se sent un poids nouveau qui vers l'azur déivre!*



Sur le noir profond du granit, lisse et poli, la lumière dessine dans les ombres des parts d'incertitudes. L'acuité du spectateur redouble d'attention pour ne pas s'égarer et suivre l'ondulation à la surface de vagues lumineuses. La pénombre révèle, en creux, le plan, la forme et l'espace.

La ligne ponctue l'espace contenu dans la pierre et vient témoigner de l'existence d'une «secrète architecture», en suivant une idée de Paul Valéry. Ces sculptures sont comme des fruits nouveaux qu'engendre une pensée terrestre. Leurs différences mettent à nu divers stades d'un processus de maturation. La pensée contamine les formes.

Comme un artiste qui interroge sans fin le même motif, Armen Agop explore le granit et lui demande, sans cesse, de lui livrer son secret. Cela n'est possible qu'à la condition de se servir d'une perception qui ne cesse d'interroger les limites de la matière. Son travail nourrit une intimité singulière grâce à une fréquentation assidue de la pierre, d'où il tire un dialogue d'une profonde délicatesse.

La géométrie des sculptures décentre notre vision et nous entraîne à la périphérie d'une surface que termine un bord abrupt. Dans ces pierres, où siège un horizon clos, l'artiste laisse à la matière la possibilité de manifester, à travers sa densité et sa force, une vive sensualité. Le désir contenu excède les formes ou pointe à la surface, avec un érotisme raffiné, où souffle une douce ironie qui la plie.

Ces météorites terrestres n'augurent d'aucun désastre, d'aucun cauchemar, ils abritent plutôt un dessein inconnu où palpite un avenir proche et radieux. Ils témoignent du choc de l'apparition d'une nouvelle ère de fascination de la beauté, peut-être comme Baudelaire nous l'avait déjà annoncé, dans son poème intitulé «La Beauté» où elle nous dit:

*Je suis belle, ô mortels ! Comme un rêve de pierre,
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,
Est fait pour inspirer au poète un amour
Eternel et muet ainsi que la matière.*

Les sculptures d'Armen Agop attestent d'un lien indéfectible entre l'homme et la pierre puisque tous les deux proviennent d'un feu céleste qui les brûle encore.

Victor Hugo Riego, octobre 2010.

Man and Stone.

Armen Agop's sculptures repose in a secretly precarious stillness. These seemingly anchored forms consent to movement when pressed to it by our hands. Later, they inexorably return to their original position. As a result of their curved shapes, these black granite metronomes gradually slow and stop in a subtle dialogue between light and shade.

To the creative work on the variety of abstract shapes and the assured manner in which these occupy their position in space, the artist adds a variety of sharp, pointy or linear details. These elements, combined with the curves, rhythm the gravity of the granite. A dance, sometimes giddy, unfolds on the sleek surface of these sculptures. A curious weightlessness transfigures the stone.

Paul Valery, in an excerpt from his poem «Orpheus», (Album of antiques verses), speaks to us of the metamorphosis of stones during a volcanic eruption:

*Il chante, assis au bord du ciel splendide, Orphée!
Le roc marche, et trébuche; et chaque pierre fée
Se sent un poids nouveau qui vers l'azur déivre!*

On the deep black granite surface, smooth and polished, light draws bits of uncertainty within the shades. Increased attention is called for and the viewer's acuity focuses to avoid losing itself while following the undulating surfaces of these luminous waves. In half-light, the sculpture reveals, in depth, its shape and the space it occupies.

A line interrupts the space held within the stone and testifies of the existence (yet again following an idea of Paul Valery), of a «secret architecture». These sculptures resemble solid fruit born from an earthly thought. Their slight differences reveal different stages of an evolving process. Thought contaminates the form and reveals itself through it.

As an artist endlessly interrogating the same purpose, Agop explores granite and continuously asks it to yield its secrets, time and time again using his perception to explore the matter's limits. Through his profound knowledge of the stone, the artist's work feeds a delicate dialogue that marks his sculptures.

The geometry of each artwork leads our vision away from its center towards the edges, where the surface suddenly becomes more abrupt, then breaks. In these stones, which contain a closed horizon, the artist allows the matter to express its density and its strength through strong sensuality. The desire within the form exceeds it and emerges on the surface, with a slightly ironic and refined eroticism.

These earthly meteorites do not forecast any disaster or nightmare; they rather shelter an unknown purpose where vibrates a closed and magnetic prospect. They announce the rise of a new era of fascination for beauty, perhaps as Beaudelaire had already forecast in his poem titled «La Beauté», where beauty says to us...



Project model for black granite installation.

*Je suis belle, ô mortels ! Comme un rêve de pierre,
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,
Est fait pour inspirer au poète un amour
Eternel et muet ainsi que la matière.*

Armen Agop's sculptures confirm a strong bond between man and stone for both are born from a sublime fire that yet consumes them.

Victor Hugo Riego, October 2010 (Translated by MJ Lukoff)



« Untitled », unique, black granite,
21 x 65 x 65 cm, 2010.



« Untitled », edition of 8, patinated bronze,
10 x 60 x 20 cm, 2010.



« Untitled », edition of 8, patinated bronze,
24 x 38 x 114 cm, 2010.



« Untitled », edition of 8, patinated bronze,
31 x 58 x 28 cm, 2010.



« Untitled », unique, black granite,
also available in patinated bronze, edition of 8
20 x 28 x 28 cm, 2009.

BIOGRAPHY - BIOGRAPHIE



1969	Born in Cairo, Egypt on August 16 th .
1982-87	Agop is apprenticed in the studio of the painter Simon Shahrigian in Cairo.
1987-92	He graduates from the sculpture department in the Faculty of Fine Arts, Helwan University, in Cairo.
1997-2000	Agop is assistant Researcher Scholarship and teaches in the Faculty of Fine Arts in Cairo.
2000-2001	He is awarded the prestigious «PRIX DE ROME», State Award for Artistic Creativity, Cairo/Rome and moves to Rome then Pietrasanta, Italy.
2010	Armen Agop continues to live and work in Pietrasanta, Italy.

1969	Armen Agop naît au Caire le 16 Août.
1982-87	Agop effectue son apprentissage dans l'atelier du peintre Simon Shahrigian au Caire.
1987-92	Il est diplômé du département de sculpture de la faculté des Beaux-Arts, Helwan University, Le Caire.
1997-2000	Agop est assistant en recherches et enseigne à la faculté des Beaux-Arts au Caire.
2000-2001	Il reçoit le prestigieux «PRIX DE ROME», bourse d'Etat récompensant la créativité artistique et part s'installer à Rome, puis à Pietrasanta, en Italie.
2010	Armen Agop vit et travaille depuis lors à Pietrasanta, en Italie.

EXHIBITIONS / EXPOSITIONS

2010	Solo exhibition, LKFF Art & Sculpture Projects, Brussels, Belgium	2006	Horizons 1, Gallery, Giza, Egypt
2010	“7 Biennale Internazionale di Scultura della Regione Piemonte”, Italy	2005	Solo Exhibition, Center of Art, Ekhnaton I Gallery, Cairo, Egypt
2010	The 4 th Beijing International Art Biennale 2010, China	2005	Solo Exhibition, Centro Culturale L. Russo, Pietrasanta, Italy
2010	«The Path of Elegance Between East and West», Villa Empain, Brussels, Belgium	2005	Premier Sculpture Salon, Cairo, Egypt
2010	Veksolund Gallery, Vekso, Denmark	2005	«Lo spirito della pietra», Accademia nazionale di San Luca, Rome, Italy
2010	Agop - Beaumont - Dana - Dethier, LKFF- Art & Sculpture Projects, Brussels, Belgium	2005	«Egyptian Contemporary Art», Toledo, Spain
2010	Masterpieces VIII, Zemalek Art Gallery, Cairo , Egypt	2005	Toyamura International Sculpture Biennale, Japan
2010	International art exhibition “Premio Sulmona”, Italy	2005	“The Egyptian Contemporary Abstraction”, Ebdaa Gallery, Cairo, Egypt
2009	Rosa Park Museum, Montgomery, Alabama, USA	2005	M.P.V. Gallery, Heusden Aan De Maas, Netherlands
2009	«Undercurrent» Art Sawa gallery, Dubai	2004	Palazzo Pretorio, Volterra, Italy
2009	Veksolund Gallery, Denmark	2004	Campo d'Arte, Camaiore, Italy
2009	«Mediterranean Crossroads» Palazzo Montecitorio, Rome, Italy	2003	Teatro Animosi, Carrara, Italy
2009	“Sommersalon 2009», Galerie am Gendarmenmarkt, Berlin, Germany	2003	Guillin Yuzi Paradise International Sculpture Exhibition, China
2009	«IIeme Festival Culturel Africain», Algeria	2003	Elogio della Mano, Chiesa del Suffragio, Carrara, Italy
2009	International art exhibition “Premio Sulmona”, Sulmona, Italy	2003	Bergen Fylkesgalleri, Bergen, Norway
2009	«Panorama of Egyption Sculpture», Zamalek Art Gallery, Cairo, Egypt	2003	Galleri Stensalen KKV-Bohuslan, Sweden
2009	Salla delle Grasce, Pietrasanta, Italy	2003	Toyamura International Sculpture Biennale, Japan
2009	«Una Finestra Sul Mondo», Diocesano Museum, Catania , Italy	2002	Cloister of St. Augustino, Pietrasanta, Italy
2008	Solo exhibition, Zamalek Art Gallery, Cairo	2002	State Prize of Artistic Creativity Exhibition, Egyptian Academy, Rome, Italy
2008	Must gallery, Misr University For Science and Technology, Giza, Egypt	2002	«Scultori dalla Provincia di Lucca», Florida International University, USA
2008	Veksolund Gallery, Vekso, Denmark	2001	Winter Art Festival of Sarajevo, Bosnia
2008	«Salon gallery», Art Palace, Cairo, Egypt	2001	«Young Egyptian Artists», Egyptian Academy, Rome, Italy
2008	Horizons 1 Gallery, Giza, Egypt	2001	«Diari Di Lavoro Di Artisti Stranieri A Roma», National Gallery of Modern Art, Rome, Italy
2008	International art exhibition “Premio Sulmona”, Sulmona, Italy	2001	International Biennale of Contemporary Art of Florence, Italy
2008	11th Cairo International Biennale, Cairo, Egypt	2000	Salon of Small Format, Cairo, Egypt
2007	Veksolund Gallery, Vekso, Denmark	2000	Safar Khan Gallery, Cairo, Egypt
2007	International art exhibition “Premio Sulmona”, Sulmona, Italy	2000	Karim Francis Gallery, Cairo, Egypt
2006	Veksolund Gallery, Denmark	1999	National Exhibition of Plastic Art, Cairo, Egypt
2006	Zamalek Art Gallery, Cairo, Egypt	1998	Salon of Small Format, Cairo, Egypt
		1997	Autumn Salon, Cairo, Egypt
		1997	National Exhibition of Plastic Art, Cairo, Egypt

PUBLIC COLLECTIONS / COLLECTIONS PUBLIQUES

Egyptian Modern Art Museum, Cairo, Egypt
City Hall of Braunau, Austria
El Karor Square, Aswan, Egypt
Al Ahram Foundation, Cairo, Egypt
Aswan Open Air Museum, Aswan, Egypt
Royal Caribbean Cruise Lines Ltd, USA
Museo dei Bozzetti, Pietrasanta, Italy

Icheon City Hall, South Korea
Landmark Mandarin Hotel, Hong Kong, China
Coral Spring Museum of Art, Florida, USA
Venetian Macao Resort Hotel, Macao, China
Stratton House, London, UK
The Upper House, Hong Kong, China

This catalogue was edited for the personal exhibition of
Armen Agop
from November 17th to December 19th, 2010
at LKFF Art & Sculpture Projects, Brussels.

Ce catalogue a été édité à l'occasion de l'exposition
Armen Agop
du 17 Novembre au 19 Décembre, 2010
à la galerie LKFF Art & Sculpture Projects, Bruxelles.

Acknowledgments / Remerciements

Mijntje Lukoff is very grateful to Armen Agop, Stefano Baroni, Ben Baudart, Rebecca Bell, Aryabod Dehnad and Victor Hugo Riego for their help in the realization of this catalogue and exhibition.

With the support of the Embassy of the Republic of Armenia and the Belgian Armenian Chamber of Commerce.

Mijntje Lukoff exprime toute sa gratitude pour l'aide précieuse que lui ont apporté:
Armen Agop, Stefano Baroni, Ben Baudart, Rebecca Bell, Aryabod Dehnad et Victor Hugo Riego.

Avec le soutien de l'Ambassade de la République d'Arménie et de la Belgian Armenian Chamber of Commerce.

Photo Credits / Credits Photographiques

Armen Agop: page 28; Bob Bagley: Page 26; Stefano Baroni: cover picture, pages 5-19, 22-25, 31-33;
Rebecca Bell: page 34; Louise Descamps: pages 20-21

Infographics & Design: Ben Baudart & Mijntje Lukoff

Impression: Imprimerie Pauwels, 25 av. Ariane, B-1200 Woluwe-St-Lambert



Rue Blanche nr 15 • B-1050 Brussels, Belgium
tel: +32 2 345 92 26 • info@lkff.be • www.lkff.be



ART & SCULPTURE PROJECTS

Rue Blanche nr 15 • B-1050 Brussels, Belgium
tel: +32 2 345 92 26 • info@lkff.be • www.lkff.be